

Les ophrys précoces de Venon et de Vif

Guy LAMAURT *

LAMAURT G., 2018. – The early ophrys of Venon and Vif.
L'Orchidophile 216: 49-56.

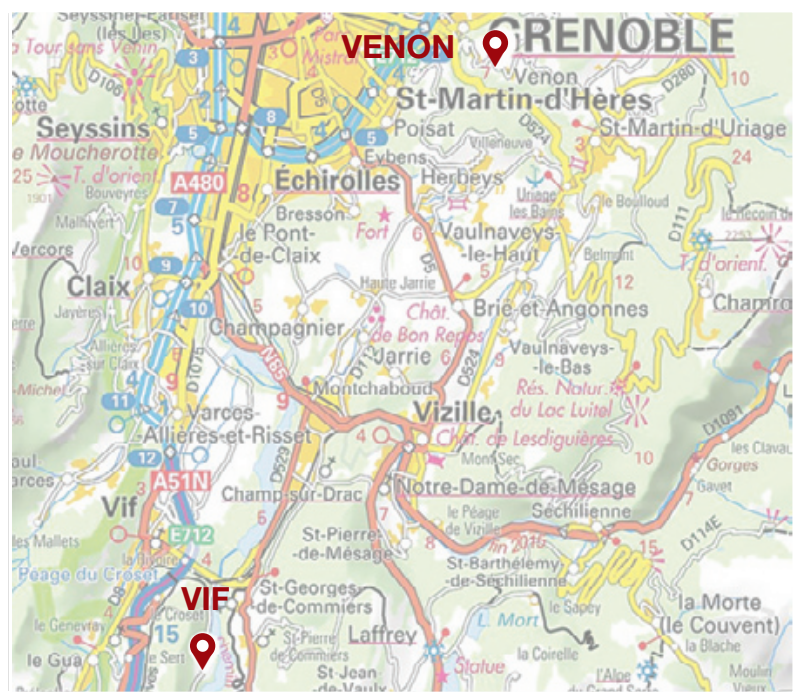


Fig. 1. – Localisation des stations de Vif et Venon (d'après geoportail.fr).

Résumé. – Description et discussion autour de plantes précoces du genre *Ophrys* (section *Araniferae*), qui fleurissent début mars sur deux communes proches de Grenoble (Venon et Vif).

Mots-clés. – Orchidacées; Ophrys précoces; Venon et Vif; *Ophrys araneola*; *Ophrys occidentalis*; *Ophrys aranifera*.

Abstract. – Description and discussion about early plants of the genus *Ophrys* (section *Araniferae*), observed on two locations (Venon and Vif) near Grenoble (Isère) France.

Keywords. – Orchidaceae; Early Ophrys; Venon and Vif; *Ophrys araneola*; *Ophrys occidentalis*; *Ophrys aranifera*.

INTRODUCTION

Depuis une dizaine d'années, les orchidophiles de la région de Grenoble s'interrogent sur une population d'ophrys très précoces, présents sur deux stations du bassin grenoblois. Ces deux stations, distantes à vol d'oiseau d'une vingtaine de kilomètres, sont situées l'une sur la commune de Venon (530 m), l'autre sur la commune de Vif (492 m) (Fig. 1).

Sur ces deux localités, des ophrys précoces fleurissent de début mars (parfois même fin février) à début avril. Si l'on se réfère à la classification des ophrys de l'OFBL2, ces ophrys font partie de la section *Araniferae*. Le mélange des caractères morphologiques au sein de ces

populations interpelle les orchidophiles locaux: ils ont des caractères des *Ophrys araneola*, *Ophrys occidentalis* et *Ophrys aranifera*.

CE QUE DIT LA LITTÉRATURE

Ophrys araneola Reichenbach (syn. *O. litigiosa* E.G. Camus)

« C'est une plante assez robuste de 15 à 40 cm de haut, à petites fleurs nombreuses (4 à 15), à périanthe vert clair à blanc, rarement rosâtre, à labelle entier assez clair, petit (8 mm en moyenne), largement bordé de jaune, au champ basal clair, à macule de couleur terne à appendice très court et gynostème à bec court. » (in: BONARDI et al., À la rencontre des orchidées sauvages de Rhône-Alpes, p. 221).

« Plante souvent grêle... tige flexueuse, cylindrique, lisse d'un vert jaunâtre. Feuilles oblongues, presque obtuses, les inf. étalées, les sup. dressées, engainantes. Fleurs souvent odorantes, de moitié plus petites que dans l'O. aranifera, disposées en épi très lâche, plus nombreuses... labelle petit, suborbiculaire, d'un brun verdâtre, pâle au centre, brièvement velouté, muni au centre d'un dessin glabre en forme de lettre H, à bords jaunâtres, un peu convexe, à gibbosités peu ou non marquées. Gynostème à bec court, obtus. » (in CAMUS, Iconographie des Orchidées d'Europe et du bassin Méditerranéen, p. 334-335).

Ophrys araneola est présent dans tous les départements de l'ancienne région Rhône-Alpes sauf la Loire, il fleurit de mi-mars à mi-mai, sur ses stations les plus proches de Grenoble, selon l'exposition et l'altitude (balcons sud de Chartreuse, combe de Savoie). On peut noter la grande variabilité: couleur du périanthe, marge jaune présente ou absente (figures 2 à 5).

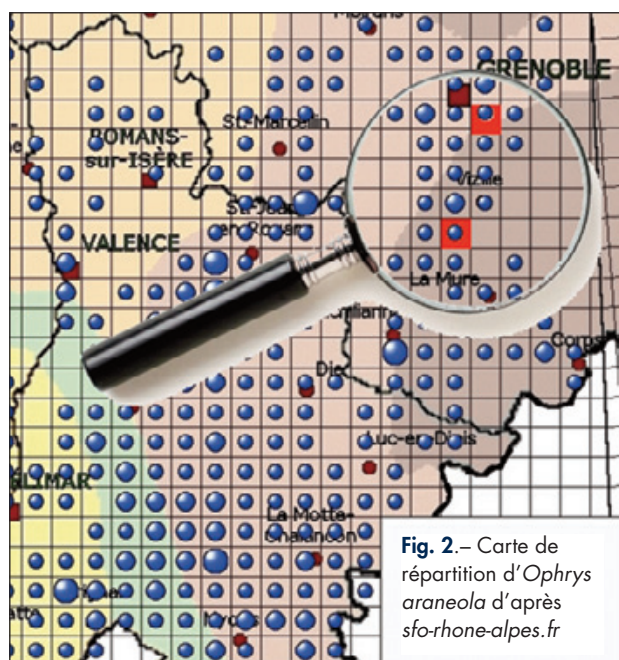


Fig. 3.– *Ophrys araneola*, Challes-Eaux (73), 23 avril 2015 (Photo G. LAMAURT).

Fig. 4.– *Ophrys araneola*, Challes-Eaux (73), 17 avril 2014 (Photo G. LAMAURT).

Fig. 5.– Variabilité d'*Ophrys araneola* en région Rhône-Alpes (Photos G. LAMAURT).



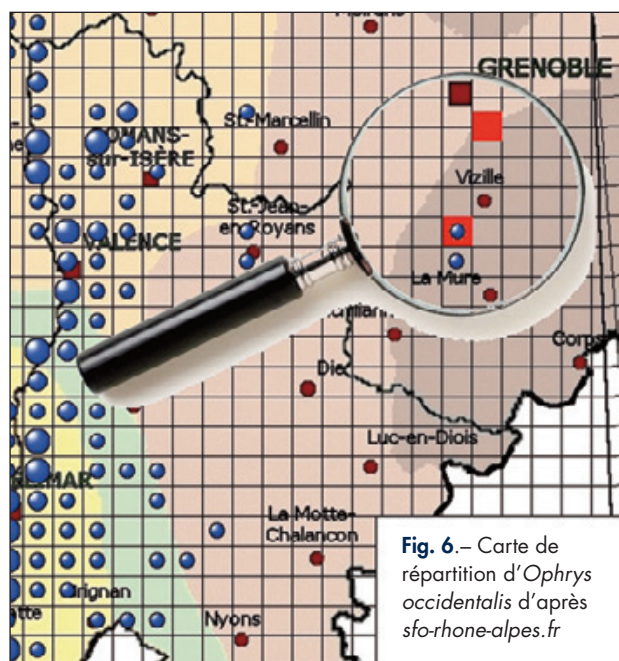


Fig. 7. – *Ophrys occidentalis*, Vallabrègues (13), 31 mars 2013 (Photo G. LAMAURT).

Fig. 8. – *Ophrys occidentalis*, Vallabrègues (13), 31 mars 2013 (Photo G. LAMAURT).

Fig. 9. – Variabilité d'*Ophrys occidentalis* en région Rhône-Alpes (Photos G. LAMAURT).



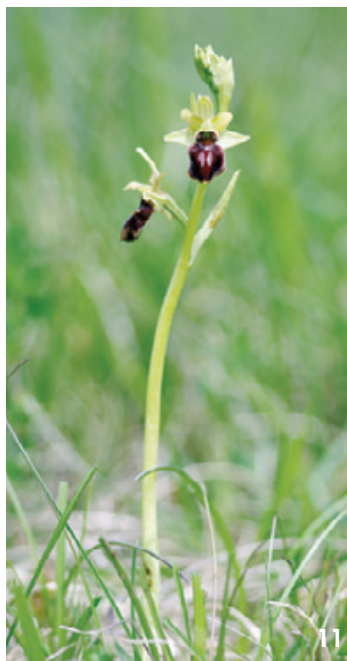
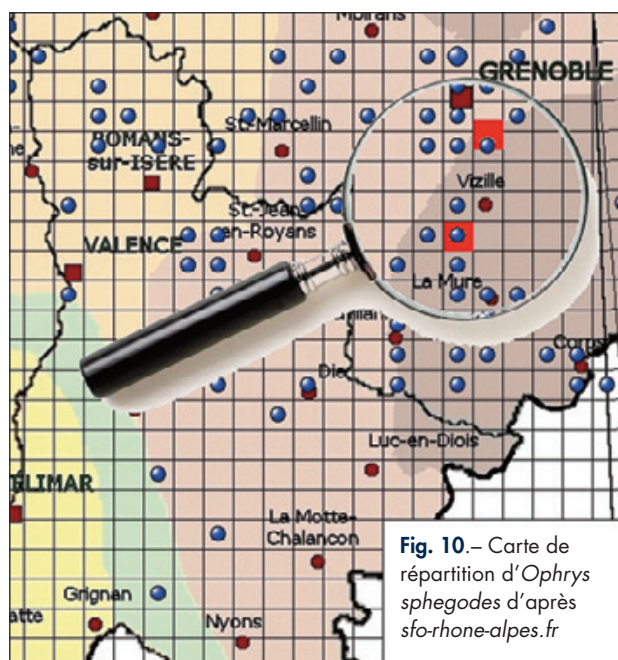


Fig. 11.– *Ophrys sphegodes*, Trouet (73), 1^{er} mai 2012 (Photo G. LAMAURT).

Fig. 12.– *Ophrys sphegodes*, Quaix (38), 20 mai 2013 (Photo G. LAMAURT).

Fig. 13.– Variabilité d'*Ophrys sphegodes* en région Rhône-Alpes (Photos G. LAMAURT).



***Ophrys occidentalis* Demange & Scappaticci (syn. *O. exaltata* subsp. *marzuola* Geniez, Melki & Soca)**

« Plante de 10 à 30 cm de haut, 2 à 7 fleurs moyennes; périanthe généralement vert, rarement blanc ou rose; labelle foncé long de 9 à 11 mm; champ basal concolore avec le labelle; macule importante, souvent entière, parfois en forme de H ou de X; appendice absent ou très petit. Espèce souvent confondue avec *Ophrys sphegodes* et *Ophrys araneola* » (À la rencontre des orchidées sauvages de Rhône-Alpes, p. 223).

Floraison très précoce, de fin février à mi-avril. Plante plutôt abondante dans la vallée du Rhône, mais normalement absente dans la région grenobloise (Fig. 6). La cartographie de la SFO Rhône-Alpes la signale cependant sur deux mailles au sud de Grenoble qui correspondent apparemment à la station de Vif, mais pas à Venon.

Sans rentrer dans des débats inutiles, on peut affirmer que cet *Ophrys* est à rapprocher (voire à confondre) avec l'*Ophrys arachnitiformis* Grenier & Philippe ou l'*Ophrys exaltata* subsp. *arachnitiformis* (Grenier & Philippe) Del Prette, très présent dans le pourtour méditerranéen oriental. En effet la seule différence repose sur des proportions différentes de périanthes blancs et roses par rapport aux périanthes verts (figures 7 à 9).

***Ophrys sphegodes* Miller (syn. *O. aranifera* Hudson)**

« Plante de 15 à 40 cm de haut, 3 à 6 grandes fleurs de 25 mm environ; périanthe vert, très rarement blanc ou rosâtre; labelle obovale, brun avec un champ basal plus clair; gibbosités faibles à fortes, mais toujours présentes; macule en forme de H ou de X; appendice très petit, inséré dans une échancrure. » (À la rencontre des orchidées sauvages de Rhône-Alpes, p. 218).

Le taxon est bien présent dans la région Rhône-Alpes, surtout dans la partie nord et notamment aux alentours de l'agglomération grenobloise (Fig. 10). Floraison fin avril à début juin, bien après *Ophrys araneola* et *Ophrys occidentalis*. La variabilité d'*O. aranifera* est assez faible dans notre région : les pétales sont rarement colorés, je n'ai jamais vu de populations à périanthes blancs et, finalement, seules les gibbosités semblent variables (faibles à fortes) (figures 11 à 13).

On se rend compte que, si l'on s'en tient aux descriptions, on peut déjà affirmer que ces trois ophrys sont très proches morphologiquement (Tableau 1).

Tableau 1. – Comparaison des trois ophrys : *O. sphegodes*, *O. litigiosa*, *O. exaltata* (*O. occidentalis* et *O. arachnitiformis*).

	<i>Ophrys araneola</i>	<i>Ophrys occidentalis</i>	<i>Ophrys sphegodes</i>
Morphologie	4 à 15 fleurs ; labelle 6 à 9 mm ; champ basal clair	2 à 7 fleurs ; labelle 9 à 11 mm ; champ basal foncé, concolore au labelle	3 à 6 fleurs ; labelle 9 à 14 mm ; champ basal plus clair que le labelle
Phénologie	mi-mars à mi-avril	fin février à mi-avril	fin avril à début juin
Répartition géographique en région Rhône-Alpes	tout Rhône-Alpes	vallée du Rhône	tout Rhône-Alpes

Tableau 2. – Principaux caractères morphologiques diagnostiques au sein des taxons du groupe des ophrys araignées en France continentale.

Taxons	Contour de la cavité stigmatique	Inclinaison du gynostème vers le labelle	Couleur du champ basal par rapport au labelle	Longueur du labelle
<i>O. sphegodes</i> s.l	forme écrasée	angle fermé	plus clair (souvent orangé)	7-14 mm
<i>O. litigiosa</i>	forme écrasée	angle fermé	même teinte (variable)	7-9 mm
<i>O. exaltata</i> s.l (inclus <i>O. occidentalis</i> et <i>O. arachnitiformis</i>)	forme rehaussée	angle ouvert	même teinte (brunâtre)	9-11 mm

D'aucuns ont proposé une clé de détermination basée sur la forme de la cavité stigmatique et l'angle gynostème-labelle (VÉLA, 2008) (Tableau 2). Ce critère « ouverture de l'angle entre l'axe dorsal du gynostème et le plan central du labelle » semble d'une part difficile à appréhender et, d'autre part, ne semble réellement « fonctionner » d'après notre expérience, que pour la sous-espèce précoce *O. aranifera* subsp. *massiliensis*. Après des observations de près de dix ans de ces taxons, le critère « contour de la cavité stigmatique » ne nous semble pas vraiment pertinent.

Il ne nous reste donc comme discriminants que les caractères « **couleur du champ basal**



Fig. 14.– Ophrys de Vif (38), 29 mars 2017 (G. LAMAURT).

Fig. 15.– Ophrys de Vif (38), 29 mars 2017 (G. LAMAURT).

Fig. 16.– Ophrys de Venon, (38), 29 mars 2017 (G. LAMAURT).

Fig. 17.– Ophrys de Venon, (38), 29 mars 2017 (G. LAMAURT).

Fig. 18.– Ophrys de Venon, (38), (G. LAMAURT).



par rapport au labelle » et « taille du labelle ». Ce dernier critère, associé à la phénologie, suffit bien souvent à nommer les plantes, quand bien même elles sont syntopiques.

Descriptions des stations

Venon : commune proche de l'agglomération grenobloise à environ 500 m d'altitude. Les localisations des ophrys sont des prairies pâturées et un verger, sur des coteaux orientés plein sud, dominant la vallée du Sonnant. Les floraisons sont synchrones avec *Anacamptis morio*.

Vif: la station est située au lieu-dit « Chabotte », hameau situé au sud-est de la commune de Vif, sur le flanc est de la colline du Grand-Brion et sur un coteau orienté plein est, dominant le Drac, à 490 m d'altitude. La végétation est ici de type méditerranéen, associant garrigues et broussailles, petits chênes pubescents et sol sec.

Description des ophrys de Venon et de Vif

Plantes robustes de 15 à 45 cm de haut, quatre à six fleurs moyennes à grandes (d'un peu moins de 90 à 120 mm selon mes mesures); périanthe

généralement vert, rarement blanc; labelle de forme obovale, avec des gibbosités faibles, brun foncé; champ basal tantôt foncé, concolore au labelle, tantôt bien plus clair (presque orangé); macule en forme de H ou de X; appendice très petit, inséré dans l'échancrure. Période de floraison: fin février à mi-avril (figures 14 à 18). De ces descriptions on peut tirer immédiatement quelques remarques:

Morphologiquement, les ophrys des deux stations (Venon et Vif) présentent des caractères des trois ophrys présentés plus haut. Mis à part



quelques *O. araneola* typiques (petites fleurs nettement < 10 mm) et clairement identifiables, nombreux sont ceux qui présentent des fleurs « moyennes à grandes ». Certaines plantes ont un champ basal foncé et concolore au labelle, ce qui les classeraient dans les *Ophrys occidentalis*. Plus surprenant, d'autres présentent un champ basal très clair, ce qui en ferait des *O. aranifera*.

On aurait donc de façon syntopique *O. araneola*, *O. occidentalis* et *O. aranifera*. Même si cela semble extrêmement rare, je connais une station des Balcons sud de Chartreuse, sur la commune de Quaix où *O. araneola* et *O. aranifera* sont synchrones et où j'ai même eu le sentiment de voir l'hybride des deux. La grande différence est la période de floraison qui est beaucoup plus tardive.

Au niveau phénologique, au même moment à Venon (deux localisations situées à 1 km à vol d'oiseau) et à Vif (Chabotte), on trouve des plantes qui ont les caractères des trois ophrys. Ceci est en parfaite contradiction avec, d'une part, l'aire de répartition d'*O. occidentalis* et, d'autre part, les dates de floraison d'*O. aranifera* (un bon mois plus tard dans le bassin grenoblois). Les ophrys de Venon ont déjà été vus en début de floraison fin février !

Les cartes de répartition issues du site internet de la SFO Rhône-Alpes, indiquent de façon surprenante la présence d'*O. occidentalis* présent dans deux mailles, proches de la station de Vif... Il est fort à parier qu'il s'agit là d'une erreur... Cette même carte de répartition, concernant l'*O. aranifera*, le montre présent à Vif et à Venon. Il est clair que certains des ophrys de Venon et de Vif peuvent être morphologiquement rattachés à *O. aranifera*, notwithstanding une floraison beaucoup plus précoce.

DISCUSSION

On peut donc souligner la singularité de ces populations d'ophrys précoces de Venon et de Vif. Même si on a pu évoquer comme origine (pour une station de Venon), un apport de terre exogène de la vallée du Rhône, lors de la constitution du verger, cette hypothèse n'a jamais été confirmée. Cette explication ne saurait cependant certainement pas convenir aux autres stations.

Il paraît légitime de s'interroger sur la dénomination de ces individus. D'après certaines discussions sur des forums dédiés aux orchidées, des cas semblables existent (notamment en Ariège et littoral atlantique). Depuis peu, deux nouveaux taxons viennent d'être décrits, dont une nouvelle espèce de Charente-Maritime : *Ophrys suboccidentalis* Ring, Querré & Wilcox. Elle semble s'appliquer à des plantes assez semblables (tant au niveau morphologique que phénologique). Il semble inapproprié de décrire les plantes de Venon et Vif, comme nouvelles espèces (l'inflation des taxons de la section *Araniferae* rend déjà parfois bien compliquée la détermination des ophrys de ce groupe).

Même s'il est tentant de vouloir « mettre chaque Ophrys dans une case » en lui attribuant un nom, on ne peut pas rattacher nos ophrys précoces à l'*O. aranifera* subsp. *massiliensis* Viglione & Véla, inféodé au pourtour méditerranéen, mais dont on trouve régulièrement des stations éloignées du littoral. La première hypothèse retenue par les orchidophiles locaux était d'imaginer qu'ils ne constituaient que des écotypes différents liés à la structure des stations (géologie, climatologie, altitude). Peut-être sont-ils à rattacher au nouvel *Ophrys suboccidentalis* ?

BIBLIOGRAPHIE

- BONARDI D. & SCAPPATICCI G. (coordonateurs), 2012. – *À la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes*, Biotope, Mèze (collection Parthénopée), 504 p.
- CAMUS E.G., 1924-1929. – *Iconographie des orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen*, Lechevalier, Paris, 2 volumes, 559 p.
- RING J.-P., QUERRÉ J.-C. & WILCOX Y., 2017. – *Ophrys suboccidentalis* Ring, Querré & Wilcox sp. nova, *Ophrys suboccidentalis* subsp. *olonae* Ring & Wilcox subsp. nova : deux nouveaux taxons pour l'arc atlantique. *L'Orchidophile* 215 : 379-396.
- VÉLA E., 2008. – Les ophrys araignées et la taxonomie intégratrice. *L'Orchidophile* 176 : 25-41.

Sites internet

- <http://www.ophrys.bbactif.com>
- <http://www.sfo-rhone-alpes.fr>

*Guy LAMAURT
guy.lamaurt@orange.fr